

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

23 avril 2024

PROPOSITION DE LOI

**modifiant diverses dispositions
en vue de supprimer certains obstacles
juridiques à l'exercice de missions
non policières par des agents de gardiennage
au bénéfice des services de police**

(déposée par
MM. Vincent Van Quickenborne et
Tim Vandenput et Mme Tania De Jonge)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

23 april 2024

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van diverse bepalingen
teneinde bepaalde juridische belemmeringen
weg te werken bij de uitoefening
van niet-politionele taken voor politiediensten
door bewakingsagenten**

(ingediend door
de heren Vincent Van Quickenborne en
Tim Vandenput en mevrouw Tania De Jonge)

RÉSUMÉ

Conformément à la loi réglementant la sécurité privée et particulière, il peut être fait appel à des agents de gardiennage pour un nombre limité de missions au bénéfice des pouvoirs publics, y compris de la police.

L'Organe de contrôle de l'information policière a constaté, lors d'un contrôle thématique effectué dans une zone de police en 2023, que des problèmes de concordance juridique se posent entre la réglementation applicable aux services de police et la réglementation applicable aux entreprises de gardiennage.

La présente proposition de loi vise à remédier à ces difficultés juridiques.

SAMENVATTING

Overeenkomstig de wet op de private en bijzondere veiligheid kunnen bewakingsagenten worden ingeschakeld voor de uitoefening van een beperkt aantal taken ten behoeve van de overheid, waaronder ook de politie.

Na een thematisch toezicht in een politiezone in 2023 heeft het controleorgaan op de politionele informatie vastgesteld dat er daarbij op juridisch vlak afstemmingsproblemen opduiken tussen de regelgeving van toepassing op de politiediensten en deze van toepassing op de bewakingsondernemingen.

Dit wetsvoorstel beoogt deze juridische problemen weg te werken.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Depuis qu'elle a été réformée en 2017, la loi réglementant la sécurité privée et particulière¹ dispose qu'il peut être fait appel à des agents de gardiennage pour un certain nombre – certes limité – de missions au bénéfice des pouvoirs publics, y compris de la police. Il s'agit évidemment de missions non policières. Ce volet de la modification législative de 2017 découle du débat sur les missions dites essentielles, qui a débouché sur la décision de permettre aux entreprises de gardiennage agréées de réaliser certaines missions non essentielles qui ne nécessitent aucune compétence de police. Par souci de clarté, nous précisons que la présente proposition de loi ne vise ni à apporter des modifications à cet égard, ni à élargir ou à limiter les missions visées.

L'Organe de contrôle de l'information policière (COC ci-après) a constaté, lors d'un contrôle thématique effectué dans une zone de police en 2023, que des problèmes de concordance juridique se posent entre la réglementation applicable aux services de police et la réglementation applicable aux entreprises de gardiennage².

La présente proposition de loi vise à lever les obstacles juridiques qui entravent l'exercice correct de ces missions. Deux domaines sont visés: l'accueil et le visionnage d'images en temps réel.

Et trois réglementations sont concernées: la loi du 2 octobre 2017 réglementant la sécurité privée et particulière, la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police et l'arrêté royal du 17 septembre 2001 déterminant les normes d'organisation et de fonctionnement de la police locale visant à assurer un service minimum équivalent à la population.

¹ Loi du 2 octobre 2017 réglementant la sécurité privée et particulière, publiée au *Moniteur belge* du 31 octobre 2017.

² Rapport DIO23002 du COC "Contrôle thématique contrôle thématique effectué par l'organe de contrôle de l'information policière concernant l'affectation, par une zone de police de Flandre occidentale, d'agents de gardiennage privés à des fonctions à l'accueil et au dispatching" – accessible à l'adresse suivante: https://www.conroleorgaan.be/files/DIO23002_PUBLIC_F.pdf

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Sinds de hervorming in 2017 bepaalt de wet tot regeling van de private en de bijzondere veiligheid ¹dat bewakingsagenten kunnen worden ingeschakeld voor de uitoefening van een, weliswaar beperkt, aantal taken ten behoeve van de overheid, waaronder ook van de politie. Het gaat uiteraard om niet-politionele taken. Dit onderdeel van de wetwijziging uit 2017 kwam tot stand ingevolge het zogenaamde kerntakendebat, waarbij werd beslist dat enkele niet-essentiële taken, waarvoor geen politiebevoegdheid nodig is, konden worden uitgevoerd door vergunde bewakingsondernemingen. Voor een goed begrip beoogt dit wetsvoorstel dit niet te wijzigen, noch de geviseerde mogelijke taken uit te breiden of te beperken.

Het controleorgaan op de politieke informatie (hierna: COC) heeft naar aanleiding van een thematisch toezicht in een politiezone in 2023 vastgesteld dat er op juridisch vlak afstemmingsproblemen opduiken tussen de regelgeving van toepassing op de politiediensten en deze van toepassing op de bewakingsondernemingen.²

Met dit wetsvoorstel beogen wij de juridische belemmeringen weg te werken om deze taken naar behoren te kunnen oefenen. De problematiek strekt zich uit over twee domeinen: het onthaal en het bekijken van beelden in real time.

Er zijn drie betrokken regelgevingen: de wet van 2 oktober 2017 tot regeling van de private en bijzondere veiligheid, de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt en het koninklijk besluit van 17 september 2001 tot vaststelling van de organisatie- en werkingsnormen van de lokale politie teneinde een gelijkwaardige minimale dienstverlening aan de bevolking te verzekeren.

¹ Wet van 2 oktober 2017 tot regeling van de private en de bijzondere veiligheid, bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 31 oktober 2017.

² COC-rapport DIO 23.002 "Thematisch toezicht door het controleorgaan op de politiezone informatie inzake de inzet van private bewakingsagenten voor functies aan het onthaal en dispatching door een politiezone in West-Vlaanderen" – raadpleegbaar op: https://www.conroleorgaan.be/files/DIO23002_PUBLIEK_N.pdf

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

L'article 3 de la loi sur la sécurité privée dresse une liste de douze activités spécifiques considérées par le législateur comme des activités de gardiennage. Aucune de ces activités ne vise "l'accueil". Le COC a fait le même constat dans son rapport.

Or, la loi mentionne une treizième activité décrite comme suit: "la surveillance et le contrôle de personnes dans le cadre du maintien de la sécurité dans des lieux accessibles ou non au public, qui n'est pas prévue au 6° (inspection de magasin), 7° (gardiennage d'événements) ou 8° (gardiennage milieu de sorties)."

L'activité n°13 constitue donc une catégorie résiduelle, qui regroupe de nombreuses activités ne relevant pas des douze catégories spécifiques. Sous le couvert de la formulation juridique de cette catégorie résiduelle, des entreprises de gardiennage assurent depuis longtemps, et dans de nombreux lieux, des services d'accueil qui comportent notamment au moins une finalité sécuritaire. C'est pourquoi la classification officielle des professions prévoit également dans le secteur du gardiennage la fonction distincte d'"Agent réceptionniste/téléphoniste"³.

Cette situation est loin d'être toujours claire pour les mandants. Ils peuvent être appelés à se demander si les entreprises de gardiennage sont effectivement habilitées à offrir des services d'accueil. Cette situation peut également être source d'insécurité juridique pour les agents et entreprises de gardiennage visés. L'article 2 de la proposition de loi à l'examen dissipe toute ambiguïté en considérant que dans certaines circonstances, l'accueil constitue également une activité de gardiennage spécifique.

Il va sans dire que tous les services d'accueil ne constituent pas des activités de gardiennage. C'est pourquoi l'exigence que la fonction d'accueil ait également au moins une finalité sécuritaire forme une condition constitutive. En tout état de cause, il sera question de finalité sécuritaire si les activités suivantes – cette liste n'étant pas limitative –, relèvent des missions de l'agent:

1° contrôler la sécurité dans le lieu d'accueil;

³ Voir l'annexe de l'arrêté royal du 21 décembre 2012 rendant obligatoire la convention collective de travail du 11 octobre 2011, conclue au sein de la Commission paritaire pour les services de gardiennage et/ou de surveillance, relative à la classification des professions, publié au *Moniteur belge* du 30 janvier 2013 – Article 12, 1.

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELN

Artikel 2

Artikel 3 van de private veiligheidswet bepaalt een lijst van 12 specifieke activiteiten die door de wetgever aanzien worden als bewakingsactiviteiten. Geen van deze activiteiten heeft betrekking op het "onthaal". Dit is ook wat het COC in haar rapport heeft vastgesteld.

Nochtans vermeldt de wet een 13^e activiteit die als volgt is omschreven: "het toezicht op en de controle van personen met het oog op het verzekeren van de veiligheid op al dan niet publiek toegankelijke plaatsen die niet voorzien is onder 6° (winkelinspectie), 7° (evenementenbewaking) of 8° (bewaking uitgaansmilieu)."

De activiteit nr.13 is dus een restcategorie die tal van activiteiten omvat die niet onder te brengen zijn in de 12 specifieke deelgebieden. Onder de juridische formulering van deze restcategorie bieden bewakingsondernemingen sinds jaar en dag op vele plaatsen diensten van onthaal aan die minstens, onder meer, een veiligheidsdoel beogen. Daarom voorziet de officiële beroepenclassificatie ook in de bewakingssector de aparte functie van "Agent Receptionist/Telefonist".³

Deze situatie is niet altijd evident voor de opdrachtgevers. Bij hen kan ze de vraag oproepen of bewakingsondernemingen wel degelijk diensten van onthaal kunnen aanbieden. Deze situatie kan ook tot rechtsonzekerheid leiden bij de betrokken bewakingsagenten en -ondernemingen. Artikel 2 van dit wetsvoorstel heft alle onduidelijkheid op en dit door ook het onthaal in bepaalde omstandigheden als een specifieke bewakingsactiviteit te aanzien.

Natuurlijk maakt niet elk onthaal ook een bewakingsactiviteit uit. Daarom is een constitutieve voorwaarde dat de onthaalfunctie minstens ook een veiligheidsfinaliteit heeft. Van een veiligheidsfinaliteit is er in ieder geval sprake als het ook, maar niet limitatief, tot de taak van de agent behoort, hetzij:

1° toezicht uit te oefenen op de veiligheid in de onthaalruimte;

³ Zie bijlage bij het koninklijk besluit van 21 december 2012 waarbij algemeen verbindend wordt verklaard, de collectieve arbeidsovereenkomst van 11 oktober 2011, gesloten in het Paritair Comité voor de bewakings- en/of toezichtsdiensten, betreffende de beroepenclassificatie, bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 30 januari 2013 – Artikel 12, 1.

2° éviter que des personnes non autorisées aient accès à des lieux du bâtiment non accessibles au public;

3° identifier et/ou enregistrer les visiteurs avant de leur accorder l'accès;

4° contrôler les objets que les visiteurs portent, avant de leur accorder l'accès.

La finalité sécuritaire peut également ressortir de la description de la mission figurant dans la convention de gardiennage conclue entre le mandant et l'entreprise de gardiennage, de la description de fonction de l'agent ou des instructions qui lui sont données. Elle peut également se déduire des actes que l'agent pose dans le cadre de l'exercice de sa fonction.

L'exercice d'une fonction d'accueil à finalité sécuritaire suppose d'accomplir des actes supplémentaires, tels que l'enregistrement des visiteurs et le traitement des données à caractère personnel (par exemple la confection d'un badge d'accès), qui vont généralement de pair avec cette fonction.

Art. 3

1° L'article 115, 3°, de la loi sur la sécurité privée définit les circonstances dans lesquelles l'agent de gardiennage peut visionner, en temps réel, les images provenant de caméras installées sur la voie publique. La loi actuelle omet de définir la notion "en temps réel" et de délimiter les actes pouvant être posés dans ce cadre. Dans le langage courant, "en temps réel" signifie au moment même, sans délai. La notion de visionnage en temps réel est opposée à celle de visionnage en différé.

Relève également du visionnage en temps réel la manipulation de systèmes de caméras, impliquant notamment la modification des angles de prise de vue des caméras, la recherche d'images, leur agrandissement (zoom), etc.

En outre, il faut pouvoir, en fonction de l'objectif poursuivi, poser des actes qui visent à désigner, fixer, conserver ou enregistrer les images relatives à un incident.

2° L'article 115, 3°, définit, au point b), les circonstances dans lesquelles des images provenant de caméras installées sur la voie publique peuvent être visionnées au bénéfice de l'autorité publique. Cette disposition prévoit deux possibilités: soit les caméras sont utilisées sous l'empire de la loi sur la fonction de police, soit elles sont

2° te voorkomen dat onbevoegden zich toegang verschaffen tot de niet publiek toegankelijke plaatsen van het gebouw;

3° bezoekers te identificeren en/of te registreren alvorens hen toegang te verlenen;

4° voorafgaand aan de toegang, bezoekers te controleren op de goederen die ze bij zich dragen.

De veiligheidsfinaliteit kan blijken uit de opdrachtomschrijving in de bewakingsovereenkomst tussen de opdrachtgever en de bewakingsonderneming, uit de functiebeschrijving van de agent of uit de instructies die hem worden gegeven. Ze kan ook afgeleid worden uit de handelingen die hij stelt bij de uitoefening van zijn functie.

De uitoefening van een onthaalfunctie met veiligheidsfinaliteit veronderstelt het uitvoeren van bijkomende handelingen, zoals de registratie van bezoekers en de verwerking van persoonsgegevens (zoals bijvoorbeeld het aanmaken van een toegangsbadge) die hiermee gebruikelijk gepaard kunnen gaan.

Art. 3

1° Art. 115, 3°, van de private veiligheidswet bepaalt in welke omstandigheden de bewakingsagent in real time camerabeelden kan bekijken, afkomstig van op de openbare weg. De huidige wet laat na "in real time" te definiëren en bakent evenmin de handelingen af die bij deze activiteit gesteld kunnen worden. In het gewone taalgebruik betekent "in reële tijd": op het ogenblik zelf, zonder vertraging. In reële tijd bekijken staat tegenover uitgesteld bekijken.

Tot het in real time bekijken behoort ook het bedienen van het camerasysteem. Dit houdt onder meer in het oproepen van beelden, het wijzigen van gezichtshoeken van camera's, het vergroten van beelden (inzoomen), enzovoort.

Daarnaast moeten, in functie van de specifieke doelstelling, ook handelingen kunnen worden gesteld die de beelden die een incident opleveren, aanduiden, vastleggen, bewaren en registreren.

2° Art. 115, 3°, bepaalt onder punt b) de omstandigheden waarin camerabeelden kunnen worden bekeken op de openbare weg ten behoeve van de overheid. Deze bepaling voorziet in twee mogelijkheden: ofwel gaat het om cameragebruik waarop de wet op het politieambt van toepassing is, ofwel om cameragebruik waarop de

utilisées en application de la loi caméra. Dans les deux cas, le visionnage en temps réel s'effectue dans les bâtiments de l'autorité publique.

À cet égard, le rapport du COC relève à juste titre que lorsqu'un agent de gardiennage visionne des images pour les besoins de la police, c'est cette dernière et non l'autorité publique qui est responsable du traitement. L'accès aux images s'effectue dès lors depuis les locaux de la police et non pas depuis ceux de la commune.

Pour être correct, il convient de scinder cette disposition en deux éventualités:

1° soit l'autorité (communale) est responsable du traitement. Mais dans ce cas, il ne s'agit pas d'une utilisation policière des caméras: les images provenant de caméras pourront par exemple être utilisées pour décider de désactiver un obstacle de voirie à l'entrée d'une rue piétonne. Dans ce cas précis, les images pourront être visionnées depuis les locaux de l'autorité publique ou de l'entreprise de gardiennage et la présence d'un fonctionnaire de police ne sera pas requise;

2° soit la police est responsable du traitement. Dans ce cas, il s'agit bien d'une utilisation policière des caméras, de sorte que le visionnage en temps réel ne pourra s'effectuer que depuis les locaux de la police et sous la direction d'un fonctionnaire de police.

Art. 4

Lorsque le visionnage en temps réel d'images de caméras dont l'installation et l'utilisation sont réglées par la loi sur la fonction de police est effectué par des personnes autres que des membres des services de police, notamment des agents de gardiennage, il doit être possible, en pratique, d'autoriser les actes implicites intrinsèquement liés au visionnage en temps réel d'images de vidéosurveillance, pour ne pas rendre ce visionnage inopérant.

Le visionnage en temps réel d'images de vidéosurveillance ne doit donc pas être envisagé comme un acte unique mais comme un ensemble d'actes au sens de l'article 26, 2°, de la loi du 30 juillet 2018 relative à la protection des personnes physiques à l'égard des traitements de données à caractère personnel⁴.

À titre d'exemple: on pourrait, sur la base de l'expérience acquise dans le visionnage en temps réel d'images

⁴ Loi du 30 juillet 2018 relative à la protection des personnes physiques à l'égard des traitements de données à caractère personnel, publiée au *Moniteur belge* du 5 septembre 2018.

camerawet van toepassing is. In beide gevallen gebeurt het in real time bekijken in de gebouwen van de overheid.

Het COC-rapport merkt hierbij terecht op dat wanneer een bewakingsagent beelden bekijkt ten behoeve van de politie, deze laatste de verwerkingsverantwoordelijke is en niet de overheid. De toegang tot de beelden gebeurt dan ook vanuit de lokalen van de politie en niet vanuit deze van de gemeente.

Om correct te zijn moet deze bepaling opgesplitst worden in twee eventualiteiten, hetzij dat:

1° de (gemeentelijke) overheid de verwerkingsverantwoordelijke is. Maar dan gaat het niet om een politieel cameragebruik: camerabeelden worden dan bijvoorbeeld aangewend om te beslissen over het deactiveren van een wegbelemmering aan de toegang van een verkeersvrije straat. In dit geval kunnen de beelden bekeken worden vanuit de lokalen van de overheid of van de bewakingsonderneming en is de aanwezigheid van een politiefunctionaris niet vereist;

2° de politie verwerkingsverantwoordelijke is. Dan gaat het om politieel cameragebruik. In dit geval kan het in real time bekijken enkel gebeuren vanuit de lokalen van de politie en onder de leiding van een aanwezige politiefunctionaris.

Art. 4

Wanneer het in real time bekijken van beelden van camera's waarvan de installatie en het gebruik door de wet op het politieambt worden geregeld, wordt uitgevoerd door andere personen dan leden van de politiediensten, onder meer bewakingsagenten, moet het in de praktijk mogelijk zijn om impliciete handelingen die intrinsiek verbonden zijn met dit in real time bekijken van camerabeelden toe te staan, zodat dit niet ondoeltreffend wordt.

Het in real time bekijken van camerabeelden moet dus niet worden opgevat als een enkele handeling, maar als een geheel van handelingen in de zin van artikel 26, 2°, van de wet van 30 juli 2018 betreffende de bescherming van natuurlijke personen met betrekking tot de verwerking van persoonsgegevens.⁴

Ter illustratie: op basis van de huidige ervaringen met het in real time bekijken van camerabeelden door

⁴ Wet van 30 juli 2018 betreffende de bescherming van natuurlijke personen met betrekking tot de verwerking van persoonsgegevens, bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 5 september 2018.

de vidéosurveillance par des agents de gardiennage, pour qui les objectifs du visionnage d'images de vidéosurveillance sont précisés à l'article 115, 3°, b), de la loi réglementant la sécurité privée et particulière, lequel renvoie à son tour à l'article 5, § 4, alinéa 1^{er}, de la loi du 21 mars 2007 réglant l'installation et l'utilisation de caméras de surveillance⁵, résumer les objectifs du visionnage en temps réel d'images de vidéosurveillance comme suit:

1° permettre aux services compétents d'intervenir immédiatement en cas d'infraction, de dommage, d'incivilité ou d'atteinte à l'ordre public, et;

2° permettre de guider au mieux ces services dans leur intervention.

Pour atteindre ces objectifs, les agents de gardiennage doivent poser toute une série d'actes: en effet, pour pouvoir guider au mieux les services de police dans leur intervention, il faut leur fournir une description précise du lieu du délit, des lieux où l'infraction a été commise, des personnes impliquées, et éventuellement des itinéraires empruntés par les fuyards, de leurs plaques d'immatriculation, etc. Pour pouvoir fournir ces indications et guider au mieux les policiers, il est parfois nécessaire, en fonction des circonstances particulières, de sélectionner les images pertinentes parmi l'ensemble des images disponibles sur le mur d'écrans, ou bien de zoomer sur certaines images (l'auteur des faits porte-t-il un chapeau, une moustache, des lunettes? Mesure-t-il 1 mètre 60 ou 1 mètre 80?), ou d'en isoler certaines le temps nécessaire pour guider l'intervention policière.

Pour renforcer la sécurité juridique, le législateur a choisi de préciser cette série d'actes, qui étaient jusqu'ici implicites, sans modifier les objectifs du traitement initial.

Enfin, même si des catégories d'acteurs autres que les acteurs de la sécurité privée n'ont aujourd'hui pas accès aux images de police en temps réel, il paraît raisonnable et proportionné que le législateur autorise également ces autres acteurs à accomplir ces actes, étant donné qu'ils sont étroitement liés à l'acte de base (ou qu'ils en sont à l'origine), à savoir le visionnage d'images de vidéosurveillance en temps réel.

bewakingsagenten, voor wie de doeleinden van het bekijken van camerabeelden gespecificeerd zijn in artikel 115, 3°, b, van de wet op de private veiligheid, dat op zijn beurt verwijst naar artikel 5, § 4, eerste lid van de wet van 21 maart 2007 tot regeling van de plaatsing en het gebruik van bewakingscamera's⁵, kunnen de doeleinden van het in real time bekijken van camerabeelden als volgt worden samengevat:

1° om de bevoegde diensten in staat te stellen onmiddellijk in te grijpen in geval van een misdrijf, schade, overlast of een verstoring van de openbare orde, en;

2° deze diensten optimaal te kunnen sturen in hun optreden.

Om deze doelen te bereiken, zijn een reeks handelingen nodig: om de politiediensten optimaal te kunnen sturen in hun optreden, is namelijk een nauwkeurige beschrijving nodig van de plaats delict, de plaatsen waar het misdrijf is gepleegd, de betrokken personen, eventueel de genomen vluchtroutes en de betrokken nummerplaten... Om deze aanwijzingen en optimale besturing te kunnen bereiken, is het soms nodig om, afhankelijk van de specifieke omstandigheden, de relevante beelden te selecteren uit alle beelden die beschikbaar zijn op de muur van schermen, dan wel op sommige beelden in te zoomen (heeft de dader een hoed, een snor, een bril, is hij 1 m 60 of 1 m 80 lang) of bepaalde beelden apart te zetten gedurende de tijd die nodig is om het politieoptreden te sturen.

Met het oog op een grotere rechtszekerheid heeft de wetgever ervoor gekozen deze reeks handelingen, die tot nu toe impliciet waren, te verduidelijken zonder de doeleinden van de oorspronkelijke verwerking te wijzigen.

Tot slot, zelfs als andere categorieën van actoren dan de private veiligheid momenteel geen toegang hebben tot politiebeelden in real time, lijkt het evenredig en redelijk dat de wetgever ook voor deze andere actoren in dergelijke handelingen voorziet, aangezien zij nauw verbonden zijn met (ten grondslag liggen aan) de basis-handeling, namelijk het bekijken van beelden in real time.

Vincent Van Quickenborne (Open Vld)
Tim Vandenput (Open Vld)
Tania De Jonge (Open Vld)

⁵ Loi du 21 mars 2007 réglant l'installation et l'utilisation de caméras de surveillance, publiée au *Moniteur belge* du 31 mai 2007.

⁵ Wet van 21 maart 2007 tot regeling van de plaatsing en het gebruik van bewakingscamera's, bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 31 mei 2007.

PROPOSITION DE LOI

CHAPITRE 1^{ER}

Dispositions générales

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

CHAPITRE 2

Modification de la loi du 2 octobre 2017 réglementant la sécurité privée et particulière

Art. 2

L'article 3 de la loi du 2 octobre 2017 réglementant la sécurité privée et particulière est complété par un 14° rédigé comme suit:

“14° l'organisation de services d'accueil dans un lieu accessible au public géré par le responsable du traitement, ou par le mandant, pour autant que ces services aient une finalité sécuritaire.

Sont en tout cas considérés comme des services d'accueil à finalité sécuritaire:

a) tout service d'accueil auprès duquel les visiteurs ou les appelants doivent s'identifier;

b) tout service d'accueil qui soumet les visiteurs à un contrôle, ou prévoit une surveillance afin d'éviter que les personnes non autorisées aient accès à des lieux non accessibles au public.

Des mesures techniques et organisationnelles sont prises en vue de garantir la confidentialité des données à caractère personnel dans le cadre de la fonction d'accueil qui sont traitées, en particulier si leur traitement concerne une condamnation pénale, une infraction et les suites judiciaires de cette infraction.

Tout agent de gardiennage est tenu au secret professionnel et toute infraction est punie conformément à l'article 458 du Code pénal.

Le traitement des données à caractère personnel desdits services d'accueil de citoyens peut être enregistré, par les agents de gardiennage qui y sont habilités

WETSVOORSTEL

HOOFDSTUK 1

Algemene bepalingen

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

HOOFDSTUK 2

Wijziging van de van de wet van 2 oktober 2017 tot regeling van de private en de bijzondere veiligheid

Art. 2

Art. 3 van de wet van 2 oktober 2017 tot regeling van de private en bijzondere veiligheid wordt aangevuld met een bepaling onder 14°, luidende:

“14° de organisatie van onthaaldiensten, op een plaats die toegankelijk is voor het publiek en beheerd wordt door de verwerkingsverantwoordelijke/opdrachtgever, voor zover ze ook een veiligheidsfinaliteit hebben.

Wordt in ieder geval aanzien als onthaal met een veiligheidsfinaliteit,

a) het onthaal waarbij bezoekers of bellers zich dienen te identificeren;

b) het onthaal waarbij bezoekers aan een controle worden onderworpen of de bewaking om te voorkomen dat onbevoegden toegang zouden krijgen tot niet voor het publiek toegankelijke plaatsen.

Er worden technische en organisatorische maatregelen genomen om de vertrouwelijkheid van de verwerkte persoonsgegevens met betrekking tot dit onthaal te garanderen, in het bijzonder wanneer gegevens worden verwerkt met betrekking tot strafrechtelijke veroordelingen, misdrijven en de gerechtelijke gevolgen van deze misdrijven.

De bewakingsagent is gebonden aan het beroepsgeheim en elke inbreuk wordt bestraft overeenkomstig artikel 458 van het Strafwetboek.

De verwerking van persoonsgegevens met betrekking tot dit onthaal van burgers kan worden geregistreerd door de bewakingsagenten die daartoe zijn gemachtigd

par le responsable du traitement, dans la banque de données du responsable du traitement utilisée pour traiter ces demandes.”

Art. 3

Dans l'article 115, 3°, de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 21 mars 2018, les modifications suivantes sont apportées:

1° remplacer la première phrase par ce qui suit:

“lors du visionnage en temps réel d'images, y compris la manipulation des systèmes de caméras, par exemple pour agrandir l'image et modifier l'angle de vue de la caméra, et le traitement de données personnelles en lien avec le visionnage d'images et l'enregistrement ou le signalement d'incidents.”;

2) remplacer le b) par ce qui suit:

“b/1) provenant de caméras de surveillance installées sur la voie publique, effectué au bénéfice d'une autorité publique, autre qu'un service de police, conformément à la loi caméra;

b/2) provenant de caméras de surveillance installées sur la voie publique, effectué au bénéfice d'un service de police dans ses locaux et sous la supervision effective et la direction des fonctionnaires de police présents auprès des agents de gardiennage, conformément à l'article 25/5, § 2, de la loi sur la fonction de police.”.

CHAPITRE 3

Modification de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police

Art. 4

Dans l'article 25/5, § 2, de la loi sur la fonction de police, les mots “le visionnage en temps réel des images s'exerce sous le contrôle des services de police, sauf dans les cas prévus par la loi” sont remplacés par les mots “le visionnage en temps réel de ces images, y compris, au besoin, la sélection, l'agrandissement et la conservation des images durant le délai nécessaire pour

door de verwerkingsverantwoordelijke, in de databank van deze laatste die wordt gebruikt om deze aanvragen te verwerken.”

Art. 3

In art. 115, 3°, van dezelfde wet, laatstelijk gewijzigd door de wet van 21 maart 2018, worden volgende wijzigingen aangebracht:

1° de eerste zin wordt vervangen als volgt:

“bij het in real time bekijken van beelden, met inbegrip van de bediening van de camera's systemen zoals het uitvergroten en het wijzigen van het standpunt van de camera en van de verwerking van persoonsgegevens die bij het bekijken van de beelden en het registreren of het melden van incidenten, gepaard gaan.”;

2° de bepaling onder b) wordt vervangen als volgt:

“b/1) afkomstig van bewakingscamera's geplaatst op de openbare weg ten behoeve van een overheidsdienst, andere dan een politiedienst, overeenkomstig de camerawet;

b/2) afkomstig van bewakingscamera's geplaatst op de openbare weg ten behoeve van een politiedienst in haar lokalen en onder het effectieve toezicht en de leiding van de bij de bewakingsagenten aanwezige politiefunctionarissen, overeenkomstig art. 25/5, § 2, van de wet op het politieambt.”.

HOOFDSTUK 3

Wijziging van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt

Art. 4

In artikel 25/5, § 2, van de wet op het politieambt worden de woorden “het bekijken van deze beelden in real time onder toezicht van de politiediensten, behoudens in de gevallen waarin de wet voorziet” worden vervangen door “het bekijken van deze beelden in real time, hierbij inbegrepen, indien noodzakelijk, het selecteren, het inzoomen en het bewaren van de beelden gedurende

l'exécution de la mission, s'exerce sous le contrôle des services de police, sauf dans les cas prévus par la loi."

4 avril 2024

de tijd die nodig is voor de uitvoering van de opdracht, onder toezicht van de politiediensten, behoudens in de gevallen waarin de wet voorziet."

4 april 2024

Vincent Van Quickenborne (Open Vld)
Tim Vandenput (Open Vld)
Tania De Jonge (Open Vld)